



Nos  
Oignons  
A S B L

**L'agriculture vecteur d'intégration sociale**

**Rapport d'activités  
Juin 2017**

# Table des matières

<u>Remerciements.....</u>	<u>3</u>
<u>2017 en bref.....</u>	<u>5</u>
<u>I. Objectifs, historique et architecture.....</u>	<u>8</u>
<u>I.1 Concept et proposition.....</u>	<u>8</u>
<u>I.2 Différentes modalités de collaboration avec les institutions de soin.....</u>	<u>10</u>
a) <i>L'activité intègre une offre diversifiée existant au sein de l'institution.....</i>	<i>10</i>
b) <i>L'activité est proposée dans le cadre d'une collaboration extérieure.....</i>	<i>11</i>
c) <i>Nos Oignons accompagne, en tant que co-auteur de projet, l'intégration d'une offre différenciée au sein de deux institutions spécifiques.....</i>	<i>11</i>
<u>II. Nos activités sur le terrain.....</u>	<u>15</u>
<u>II.1 Ateliers collectifs.....</u>	<u>15</u>
Un développement différencié selon les sites.....	15
a) A Néthen, « Graines de vie » et quelques agriculteurs/trices voisin(e)s.....	15
b) Haut-Ittre.....	16
c) Bousval.....	16
Quelques chiffres sur les ateliers collectifs... avec leur commentaire.....	17
Pistes de développement pour la suite.....	19
<u>II.2 Accompagnements et accueils individuels.....</u>	<u>20</u>
<u>II.3 Notre nouvelle mission comme co-auteurs de projet.....</u>	<u>20</u>
<u>III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau.....</u>	<u>24</u>
<u>III.1 Economie sociale.....</u>	<u>24</u>
<u>III.2 Agriculture sociale.....</u>	<u>24</u>
<u>III.3 Autres communications et synergies.....</u>	<u>25</u>
<u>IV. Chantiers d'infrastructure, logistique.....</u>	<u>25</u>
<u>V. Evolution du personnel et financements.....</u>	<u>26</u>
<u>VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons.....</u>	<u>27</u>
<u>VII. Les membres du CA au 31 décembre 2017.....</u>	<u>27</u>

## Remerciements

En 2017, l'ASBL « Nos Oignons » a poursuivi son développement, avec de nouvelles collaborations avec des agriculteurs dans l'ouest et le centre du Brabant wallon, tout en restant impliquée dans l'élaboration du concept d'agriculture sociale en partenariat avec d'autres opérateurs à l'échelle wallonne. Nos remerciements renouvelés vont aux équipes des institutions sociales partenaires pour leur confiance et leur précieuses collaborations dans la mise en place ou la poursuite du projet.

Merci à tous les participants aux ateliers qui s'investissent dans l'expérience, semaine après semaine. Leurs motivations, confiance et retours sont de précieux apports à la construction du projet.

Nous remercions également nos partenaires agricoles pour leurs disponibilités et la qualité des échanges, quand bien même ils font souvent face à des difficultés et à une charge de travail considérable par ailleurs.

A Néthen, la coopérative « Graines de vie » qui a continué d'accueillir une part de nos activités collectives. Aux alentours de Néthen les quelques maraîchers qui ont accueilli plus régulièrement nos activités en 2016 – essentiellement collectives cette année.

A Haut-Ittre, Andy De Paepe qui a, quant à lui, accepté à la fin du printemps 2016 notre proposition d'ouvrir un nouveau site d'activités en partenariat avec son entreprise « Le Jardin des Saules ». Une expérience qui se trouve désormais au coeur d'un nouveau déploiement au printemps 2017, dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.

A Bousval, Marie et Jérémy Vermeiren qui accueillent désormais, également depuis le printemps 2017, un atelier hebdomadaire à la Ferme de la Distillerie.

Nous remercions également tous les agriculteurs brabançons qui ont accepté depuis septembre 2016 de nous rencontrer pour envisager, ensemble, le dépôt de projets dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural. Fin 2016 ils étaient 26 en quelques jours et à l'échelle du Brabant Wallon, à se déclarer prêts à accueillir à l'avenir des personnes via les projets « Nos Oignons » ! Avec le renouvellement de certains dossiers l'année suivante, ils ont dépassé la trentaine. Cela est encourageant et démontre un réel intérêt du secteur pour le type de partenariats que nous initions, quand bien même le profil dominant du monde agricole de notre province (grandes cultures, très mécanisées) se prête a priori difficilement à l'accueil social.

Le travail d'élaboration du concept d'agriculture sociale et de son cadre se poursuit par ailleurs, entre autres grâce aux réunions et journées d'étude organisés par le Réseau wallon de Développement Rural.

Nos activités sont rendues possibles également par l'implication à nos côtés de partenaires, publics et privés, qui nous soutiennent financièrement.

Les financements octroyés respectivement par la Fondation Benoit, le Fonds André, la coopérative CERA, United Fund for Belgium, la Province du Brabant Wallon et le cabinet de la Ministre wallonne de la santé Mme Greoli ont été d'un apport considérable en 2017.

Nous remercions enfin pour leur disponibilité nos interlocuteurs au sein des administrations de l'AVIQ, de l'agriculture et de l'action sociale, avec lesquels nous co-construisons, depuis janvier

2017, un cadre nouveau d'accueil à finalité sociale en milieu agricole dans le cadre des projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Vaches et bourrache » (Tubize). Ces projets sont soutenus par le Programme wallon de Développement Rural (FEADER - UE/Wallonie).

Merci également à l'ensemble des donateurs privés, ainsi qu'à la Fondation Donorinfo qui prend en charge un audit annuel de nos comptes.

Merci finalement à toutes les personnes qui partagent leurs énergies pour faire vivre le projet au quotidien, notamment nos nombreux volontaires.

## L'équipe de Nos Oignons

### Nos Oignons, avec le soutien de



*Un projet réalisé avec le soutien du Fonds André,  
géré par la Fondation Roi Baudouin*

## 2017 en bref

L'année a été marquée par une continuité des activités de NO par rapport à 2016 :

- Maintien des ateliers existants à Néthen (Club Antonin Artaud, Institutions du centre et Est du Brabant wallon) ;
- Maintien après adaptation des ateliers existants à Haut-Ittre qui sont intégrés au nouveau projet « Nos Oignons de Safrans » (cf. infra ; Institutions de l'ouest du Brabant wallon) ;
- Ouverture comme en 2016 d'un nouveau site d'activités à Bousval ;
- Poursuite d'activités de promotion du « modèle » NO ;
- Poursuite de la consolidation financière et en matière de gestion ;
- Engagement de personnel.

... et de la nouveauté :

- Accompagnement au lancement des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » dont NO est co-auteur dans le cadre du Plan wallon de Développement Rural ;
- Participation active aux groupes de travail wallons pour l'agriculture sociale en Wallonie ;
- Participation active à la mise en place d'une cellule de coordination régionale pour l'agriculture sociale.

### **1. Poursuite des ateliers à Nethen, transfert des ateliers de Haut-Ittre vers « Nos Oignons de Safrans », ouverture d'un nouveau site à Bousval.**

- 109 ateliers collectifs ont été organisés par NO en 2017 sur nos 3 sites, avec la participation d'une moyenne de 4,5 personnes (entre 1 et 8) par journée. Environ 45 personnes différentes ont rejoint plus ou moins régulièrement le potager.
- Après avoir été suspendue au printemps 2016, l'organisation de nouveaux accueils individuels est promue désormais dans le cadre des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » (cf. infra).
- De nouveaux ateliers hebdomadaires ont été ouverts en partenariat avec la Ferme de la Distillerie à Bousval.

### **2. Accompagnement des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache ».**

- En décembre 2016, Nos Oignons a obtenu en partenariat respectivement avec le SSM « Safrans » de Braine l'Alleud et le CPAS de Tubize, au titre de co-auteur, deux financements pluriannuels dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural.
- Nos Oignons assure une mission d'appui méthodologique, de communication transversale et d'animation du réseau des partenaires dans ce cadre.
- Ces projets visent l'organisation d'accueils individuels chez les agriculteurs, avec une finalité de mieux-être et d'intégration sociale.

### **3. Activités de promotion du « modèle » NO**

- Grâce à un appui de la Fondation Benoit, NO a finalisé la réalisation de « la Feuille d'Oignons », un répertoire de structures associatives ou de formation susceptibles d'accueillir les participants à ses activités.
- Dans le cadre du Réseau wallon de Développement Rural, Nos Oignons a participé à plusieurs événements, visites et groupes de travail dédiés à l'agriculture sociale.
- Sur le terrain, des balades de fin de saison, 'portes ouvertes' ont été organisées fin 2017 à Haut-Ittre, Néthen et Bousval.

#### **4. Reconnaissance institutionnelle**

- Les appuis matériels accordés par la Fondation Benoît et le Fonds André en 2015 ont été renouvelés et ont continué de soutenir structurellement l'asbl.
- L'appui du cabinet du Ministre wallon de la Santé, sous forme de subside dit « facultatif », a été renouvelé.
- Plusieurs articles de presse, de même qu'un reportage vidéo, ont été consacrés à NO ou plus largement à l'agriculture sociale.

#### **5. Consolidation financière et engagement de personnel**

- Cette reconnaissance s'est traduite par des aides financières multiples, soit globales, soit pour des activités spécifiques, soit encore sous forme d'engagement de personnel.
- Ces aides ont permis d'offrir un contrat de travail à plusieurs personnes (2 ETP en moyenne annuelle) pour atteindre à la mi-2017 une rémunération qui s'approche du travail réellement presté (un volontariat complémentaire restant substantiel sur certaines tâches d'administration du projet).
- Par ailleurs, 13 volontaires se sont joints aux groupes lors des ateliers.
- Il faut néanmoins souligner qu'en dehors des nouveaux projets « PwDR », ces aides demeurent limitées dans le temps. L'horizon budgétaire de l'asbl reste donc incertain. Dès lors, un important travail de prospection de financements demeure nécessaire.

#### **6. Travail de réflexion et élaboration de pistes d'avenir**

Le travail réflexif et de mise en réseau sur le développement de l'asbl et de son « modèle » s'est poursuivi dans 3 directions :

- Elargissement géographique : des contacts ont été menés en 2016 avec des institutions de soin de santé mentale du Centre du Brabant wallon (Ottignies, Louvain-la-Neuve, Court-Saint-Etienne) pour envisager l'ouverture d'un troisième site agricole. Ce qui s'est concrétisé avec la Ferme de la Distillerie à Bousval au printemps 2017.
- Elargissement à d'autres secteurs que celui de la santé mentale, tels que l'aide à la jeunesse et les CPAS. Une ouverture vers les CPAS s'est concrétisée à travers le projet « Vaches et bourrache » porté par le CPAS de Tubize qui a démarré en janvier 2017 et dont Nos Oignons est co-auteur.
- Développement d'une plateforme de coordination comme dispositif de soutien au développement de l'agriculture sociale. Cette proposition a continué d'être portée conjointement avec l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie, et un financement a été obtenu par cette dernière de la part de la coopérative CERA à partir de janvier 2018.
- Un travail d'élaboration de projet a été mené en dialogue avec le SSM « Entre Mots » d'Ottignies pour répondre à un second appel à projet du Programme wallon de Développement Rural. Le projet « Nos Oignons d'Entre-Mots », qui a été retenu, débutera en janvier 2018.



# I. Objectifs, historique et architecture

L'objectif de « Nos Oignons » reste inchangé : permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale, l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique<sup>1</sup>.

Depuis 2012, « Nos Oignons » organise des **ateliers collectifs de jardinage**, en partenariat d'une part avec des institutions de soin, et d'autre part avec des producteurs professionnels. Les ateliers, organisés à rythme régulier tout au long de la saison au sein de chaque institution, se déroulent sous la forme d'un **échange de services** : une partie du temps est consacrée au travail sur la production de l'entreprise hôte ; l'autre partie est consacrée à l'exploitation d'un potager collectif sur une parcelle mise à disposition par l'entreprise. Les produits du potager collectif reviennent aux participants qui s'en retournent chaque semaine avec un beau panier de légumes. L'échange d'expériences et de savoir-faire est centrale.

Depuis 2014, « Nos Oignons » a également accompagné quelques **accueils individuels chez des agriculteurs** ou au sein d'associations actives dans le domaine agricole ou de la transformation alimentaire. Après avoir suspendu cette nouvelle modalité d'intervention en 2016, faute de disponibilités suffisantes, nous avons néanmoins capitalisé de l'expérience pour en faire **un réel axe de développement depuis le printemps 2017**. Dans ce domaine, l'asbl Nos Oignons intervient désormais comme **co-auteur en appui méthodologique de projets portés à titre principal par d'autres opérateurs** : le Service de Santé Mentale Safrans (Braine l'Alleud) et le CPAS de Tubize.

Les **lignes de force** de notre projet sont :

**La collaboration avec des institutions de soin en santé mentale et des professionnels de l'agriculture ;**

**La prise de responsabilité progressive** par les participants aux activités ;

**La rencontre de différents publics.**

## I.1 Concept et proposition

Les activités organisées par « Nos Oignons » favorisent avant tout la rencontre, l'échange et le mieux-être des participants, dans la bienveillance, le respect de chacun et de son intimité. Elles entendent soutenir une remise en confiance de chacun dans sa capacité à participer à la vie sociale, en accord avec ses valeurs et besoins.

Les activités organisées par « Nos Oignons » n'ont pas pour objectif la réinsertion socio-professionnelle à proprement parler, même si elles peuvent pour certains participants s'inscrire dans un tel parcours.

**Le travail de la terre et l'élevage** nous apparaissent être des lieux privilégiés où ancrer la construction de projets mobilisateurs pour tout un chacun, et particulièrement pour les patients d'institutions de soin en santé mentale. Ils constituent **des occasions incontournables de rentrer en contact avec notre environnement et son organisation humaine et naturelle**.

Les cycles de la nature invitent à un rythme qui vient scander le quotidien : il s'agit en effet de prodiguer en temps et heure les soins requis aux plantes ou aux animaux. Il est nécessaire pour cela

---

<sup>1</sup> En 2016, en phase avec le travail d'élaboration porté par Nos Oignons sur la thématique de l'agriculture sociale en Wallonie, les objectifs de l'asbl ont été élargis précisant que l'association « soutient également et peut mettre en œuvre toute initiative propice au développement d'une agriculture sociale, tournée vers ce public comme vers d'autres ».

d'acquérir savoirs et savoir-faire. Ce **rythme**, ces **apprentissages** et le **soin prodigué** comme en miroir sont des **éléments bénéfiques et revalorisant pour les participants aux activités**.

De surcroît, ces activités nous renvoient directement aux processus de production qui sont incorporés dans les aliments, voués à construire ce que nous sommes. **En travaillant avec des professionnels** qui à leur niveau tentent le lancement d'initiatives agricoles innovantes et porteuses d'une agriculture durable, mais encore marginale et souvent insécurisée, « **Nos Oignons** » **entend encourager une identification et un soutien mutuel**. **D'une part, le dynamisme de l'entreprise** partenaire pourra **contaminer les participants aux activités**, avec des impératifs de rentabilité économique mais aussi de positionnements éthiques qui la situent dans une réalité de circuits d'échanges bien concrets. **D'autre part, la présence régulière** aux côtés du producteur d'une initiative comme la nôtre **lui apporte une aide** grâce au travail et au soutien moral fournis par les participants. Elle apporte également **un renfort de la dimension sociétale de son entreprise** qui n'est manifestement pas strictement marchande puisqu'elle intègre des personnes fragilisées dans une relation d'échange de services démonétarisée.

Nos activités réunissent des personnes venant de différents horizons.

Nos **ateliers hebdomadaires « potager collectif »** accueillent des personnes qui fréquentent des centres de jour et des Services de Santé Mentale, mais également des stagiaires et des volontaires de l'asbl « Nos Oignons » motivés tant par la pratique maraîchère que par la dimension d'économie *sociale* de notre projet. Nous travaillons ainsi tous ensemble, puis avec l'agriculteur/trice accueillant(e) et son équipe, de façon collégiale.

Le processus rendu possible par cet **échange de services** propose d'emblée, aux participant(e)s comme aux agriculteurs/trices, des interactions porteuses de liens, et une possible remise en confiance qui a des répercussions dans d'autres domaines de l'existence.

S'inscrire dans une réflexion, et plus avant une **mise en action** au sein de lieux où est produite une alimentation saine et inscrits dans des circuits d'échange et de distribution courts a un effet clinique tangible. Ensemble nous dépassons des positions d'acteurs isolés face à leurs choix de consommation, pour retrouver une prise sur notre environnement naturel, mais aussi social et économique.

Par ailleurs nous sommes donc désormais co-auteur de projets qui mettent en place des **accueils individuels** au départ d'institutions partenaires organisatrices (« Nos Oignons du Service de Santé Mentale Safrans » par « Safrans » asbl ; « Vaches et bourraches » du CPAS de Tubize). Ces accueils sont construits **au cas par cas** et centrés sur la rencontre entre le/la participant(e) et un(e) agriculteur/trice, dans la recherche d'une relation qui soit une source d'enrichissement et d'épanouissement pour les deux parties. Dans ce cadre, les fermes partenaires ont des profils plus diversifiés et donc ne s'inscrivant pas nécessairement « dans la lignée d'une agriculture biologique ». Cette ouverture traduit d'une part la volonté conjointe de « Nos Oignons » et des institutions partenaires organisatrices d'augmenter les opportunités de lieux d'accueils possibles, et d'autre part de ne pas se fermer à des acteurs qui ont également envie ou besoin de réorienter partiellement leur activité sans en voir toujours la possibilité à court terme. Pour ces derniers, la dimension d'accueil à finalité social peut constituer un premier pas.

**Notre proposition thérapeutique prend donc en compte les difficultés de l'individu tout en prenant au sérieux un environnement objectivement anxiogène (crise économique, sociale, environnementale) sur lequel il est possible de retrouver, ensemble, une prise accrue.**

## **1.2 Différentes modalités de collaboration avec les institutions de soin**

En parallèle aux activités et accueils organisés sur le terrain par « Nos Oignons » avec ses partenaires agricoles, des collaborations préexistent toujours avec des institutions de soins en santé mentale. Ces dernières sont en charge de l'accompagnement médical, thérapeutique et/ou social, en complément duquel s'inscrit l'offre de « Nos Oignons ».

Au fil des développements du projet, différentes modalités de collaboration se sont formalisées avec ces institutions. Trois modalités principales se sont développées chronologiquement et coexistent désormais.

### ***a) L'activité intègre une offre diversifiée existant au sein de l'institution***

Cette modalité de collaboration a été la forme initiale des ateliers au sein du « Club Antonin Artaud », toujours d'actualité. Il s'agit d'un centre de jour qui s'adresse à des adultes qui souffrent de difficultés psychologiques et tentent de retrouver un rythme de vie, une place active et plus autonome au sein de la société. Le « Club Antonin Artaud » a intégré depuis 2012 un atelier « potager collectif » dans sa grille d'activités, et notre offre a donc fait pleinement partie de son cadre d'intervention. Cet atelier a été animé en 2016 et jusqu'en juin 2017 par Delphine Milis, et au second semestre par Julien Becski, qui la secondait en tant que volontaire durant le premier semestre. Employés par « Nos Oignons », leur participation régulière aux réunions d'équipe et communautaires du « Club Antonin Artaud » a permis d'inscrire le potager dans la dimension socio-thérapeutique du travail mené par l'institution. Il s'agissait par ailleurs de moments privilégiés pour soigner le lien entre les activités réalisées en ateliers et l'accompagnement offert par le/la répondant(e) psychosocial(e) qui accompagne chaque membre de l'institution.

Comme les années précédentes, l'atelier potager s'est déroulé chaque semaine sur notre implantation de Néthen, en collaboration avec la coopérative « Graines de vie » et quelques maraîchers des environs (voir ci-après « un développement différencié selon les sites », page 12).

Après six saisons notre collaboration avec le Club Antonin Artaud, sous la forme décrite ci-avant, s'est clôturée au terme de l'année 2017.

Différentes raisons ont conduit à ce choix, notamment :

- Comparativement aux premières années de collaboration de 2012 où un membre de l'équipe du Club Antonin Artaud était par ailleurs volontaire dans les cadre des ateliers « Nos Oignons », l'articulation entre le projet et la dynamique au sein de l'institution a eu tendance à s'affaiblir lorsque ce ne fut plus le cas (manque de relais actifs).
- La distance entre l'institution et le terrain (Nethen) peut avoir joué un rôle dissuasif pour davantage de participants dans ce cadre.
- La diminution escomptée des moyens disponibles pour l'organisation des ateliers en 2018, ainsi que l'intérêt pour la formule des ateliers « Nos Oignons » manifesté par d'autres institutions bruxelloises ont fini de nous convaincre d'envisager une nouvelle formule ouverte plus largement.

En 2018, nous explorerons donc avec le Club Antonin Artaud et d'autres institutions bruxelloises la possibilité de mettre en place un cadre d'activités co-porté par plusieurs d'entre-elles, si possible en collaboration avec un ou des agriculteurs plus proches de la capitale.

## **b) *L'activité est proposée dans le cadre d'une collaboration extérieure***

Une deuxième modalité de collaboration est apparue depuis 2015 dans le cadre du lancement des ateliers articulés aux institutions de soins en santé mentale du Brabant wallon. Ces ateliers étant accueillis par la coopérative « Graines de vie » à Néthen également depuis 2015, pour ce qui concerne les institutions du centre et de l'est de la province. Notre offre s'est étendue en 2016 aux institutions de l'ouest de la province grâce à une collaboration avec le maraîcher Andy De Paepe (« Jardin des Saules », Haut-Ittre). Au printemps 2017, un troisième site d'activités a vu le jour en partenariat avec Marie et Jérémy Vermeiren (« Ferme de la Distillerie », Bousval), essentiellement destiné à renforcer notre offre aux personnes venant du centre de la province.

Les institutions partenaires sont, pour l'essentiel, de services qui proposent des consultations ambulatoires. Dans ce cadre, Nos Oignons fait une offre simultanée à différentes institutions dont des bénéficiaires sont accueillis lors d'ateliers hebdomadaires.

Les participant(e)s aux ateliers sont généralement informées de l'activité par le personnel de l'institution (thérapeute, assistant social), ou de la documentation disponible en salle d'attente. Elles bénéficient donc déjà d'un accompagnement et notre offre s'inscrit en complément de ce dernier. Il peut également arriver qu'une personne se présente à « Nos Oignons » avec la demande spécifique de participer aux activités sur base d'une situation personnelle qui semble rencontrer notre objectif d'amélioration de la santé mentale. Nous l'invitons alors à passer par l'un des services de santé mentale partenaire, nous remettant à l'avis de ce dernier quant à la pertinence de l'indication d'un point de vue médical. Si la conclusion est positive il appartient à ce SSM de définir en dialogue avec la personne le type d'accompagnement qui lui sera proposé. Cet accompagnement s'en tient dans certains cas à une validation de l'orientation vers un atelier de « Nos Oignons » et un entretien de bilan périodique tous les 3 mois (réunissant SSM en question, « Nos Oignons », participant(e)).

En amont de la participation, une rencontre d'accueil permet dans tous les cas à la personne candidate et à « Nos Oignons » de faire connaissance, de s'informer sur leurs objectifs et attentes respectives. Un(e) membre de l'équipe de l'institution partenaire participe à cet entretien initial. La personne accompagnée par l'institution partenaire est informée des modalités du partenariat entre « Nos Oignons » et cette dernière, et notamment de la possibilité d'échanges entre les animateurs/trices de « Nos Oignons » et l'équipe de l'institution. La fréquence et le contenu de ces échanges éventuels sont définis à ce moment, au cas par cas<sup>2</sup>. Cet entretien est également l'occasion de veiller à ce que les démarches nécessaires à la préservation des droits acquis du candidat soient bien effectuées auprès des organismes compétents (mutualités, ONEM, etc.).

Par la suite, une rencontre de bilan est organisée à un rythme trimestriel entre les mêmes parties.

## **c) *Nos Oignons accompagne, en tant que co-auteur de projet, l'intégration d'une offre différenciée au sein de deux institutions spécifiques : Safrans asbl et CPAS de Tubize ; offre qui est ouverte également à d'autres institutions partenaires au départ de ces dernières***

Le troisième modèle de collaboration s'est concrétisé depuis le début d'année 2017. « Nos Oignons » est désormais co-auteur des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourraches ». Ils sont portés à titre principal respectivement par le Service de Santé Mentale « Safrans » asbl (Braine l'Alleud) et le CPAS de Tubize. Le financement obtenu couvre la période du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 31 décembre 2020. Il s'agit d'un projet co-financé par la Wallonie et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon

---

<sup>2</sup> Ces échanges peuvent viser par exemple à se coordonner dans l'accompagnement de projets personnels complémentaires à l'expérience des ateliers collectifs, ou à offrir un feed back croisé quant à l'expérience vécue sur le terrain.

de Développement Rural (PwDR). La mesure du PwDR dans lequel entre le projet vise la « Diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé »<sup>3</sup>.

Chacun de ces deux projets a pour objectif général de favoriser l'intégration sociale de personnes fréquentant l'institution porteuse, ou respectivement soit des institutions partenaires membres de la Plate-Forme de Concertation en Santé Mentale du Brabant wallon (pour le projet « Nos Oignons de Safrans »), soit d'autres CPAS (pour le projet « Vaches et bourrache »)<sup>4</sup>. Cela se fait en organisant leur accueil chez des agriculteurs/trices de la région.

Ces accueils sont organisés de façon individuelle ou collective (accueil jusqu'à 3 personnes simultanément). Dans tous les cas les agriculteurs/trices accueillant occupent un rôle actif central. Les ateliers collectifs se font la plupart du temps en présence du coordinateur du projet, tandis que les accueils individuels se tiennent la plupart du temps sans la présence de ce dernier. L'organisation d'accueils individuels, c'est-à-dire, prise en charge par les agriculteurs/trices en dehors des ateliers collectifs, constitue l'objectif principal de ce projet.

Chaque projet a permis d'engager respectivement 1 ETP (Safrans) ou 1,25 ETP (CPAS de Tubize) dont environ 1/5 est consacré au travail administratif. Samuel Hubaux est quant à lui engagé à 0,2 ETP pour chaque projet par l'asbl « Nos Oignons » dans une mission d'accompagnement méthodologique et d'animation du réseau de partenaires.

La position de co-auteur occupée par « Nos Oignons » découle initialement d'une impossibilité administrative d'être opérateur principal : l'asbl ne disposait pas d'un agrément éligible dans le cadre de l'appel à projets. Mais cette position, encadrée par une convention entre « Nos Oignons » et chaque opérateur, nous est par ailleurs apparue comme une opportunité :

- Notre existence comme « lieu tiers » entre les agriculteurs et les institutions de soin est préservée, et notre indépendance soutient la dynamique d'ouverture des institutions sociale et de santé dans une dynamique *citoyenne*, potentiellement déstigmatisante ;
- Nous pensons que cette articulation va également permettre une meilleure appropriation du concept d'accueil social dans les fermes par les institutions partenaires (désormais porteur principal), ce qui reste un défi pour « Nos Oignons » afin de diffuser le projet vers les publics visés.

« Nos Oignons » met à disposition du Service de Santé Mentale son expertise de l'accueil à finalité sociale en entreprise agricole, et est spécifiquement chargé de la communication transversale, l'accompagnement méthodologique des parties prenantes au projet et l'animation du réseau des partenaires.

La participation au projet « Vaches et bourrache » porté par le CPAS de Tubize, a été initiée suite à des sollicitations de ce dernier au moment de la rédaction du projet. Cette collaboration qui sort « Nos Oignons » du cadre strict de la santé mentale a en réalité rencontré notre volonté de participer à la mise en place d'une structure régionale qui dépasse les clivages de secteurs. Elle entend soutenir une extension réelle de l'agriculture sociale en Wallonie – à l'instar de ce qui se passe dans d'autres régions déjà documentées par « Nos Oignons ». A ce sujet, voir « Nos Oignons et l'agriculture sociale en Wallonie », p.22-23. Une expérimentation à l'échelle de la province du Brabant wallon pourra poser quelques jalons à un élargissement ultérieur.

En réalité, nous apprenons fin 2017 qu'à défaut d'un financement régional d'une cellule de coordination pour l'agriculture sociale que nous appelions de nos vœux depuis 2015 déjà, c'est finalement la coopérative CERA qui a accepté de financer un poste au sein de l'asbl Accueil Champêtre en Wallonie (ACW) pour jeter les bases de cette mission de coordination. En tant que

<sup>3</sup> Voir à propos du Programme wallon de Développement rural : <http://www.reseau-pwdr.be/sections/le-programme-wallon-de-d%C3%A9veloppement-rural-%28pwdr%29>

<sup>4</sup> Voir : <http://www.pfsmbw.be/>

partenaire d'ACW depuis plusieurs années, nous ne manquerons pas de continuer à apporter notre concours à ce projet, et veillerons à nous coordonner avec cette cellule qui pourra vraisemblablement venir en appui à nos missions de co-auteur sur les projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache ».

\*

\* \*

De façon générale, la collaboration entre « Nos Oignons » (et aussi désormais « Nos Oignons de Safrans ») et les services partenaires qui adressent les bénéficiaires est adaptée à chaque situation particulière.

Quelques accueils individuels chez des agriculteurs/trices ont été organisés ou accompagnés par « Nos Oignons » depuis 2014. Dans ce cas les modalités ont été similaires quels que soient les situations décrites ci-avant : une convention est signée entre la personne accueillie, l'agriculteur accueillant, « Nos Oignons » et parfois également l'institution sociale de référence qui accompagne la personne<sup>5</sup>. **Cette modalité de mise en place d'accueils individuels est désormais privilégiée dans le cadre du projet « Nos Oignons de Safrans » et du projet « Vaches et bourrache ».** Les conventions d'accueil individuel utilisées depuis quelques années par « Steunpunt Groene Zorg » en Flandre ont servi de référence pour « Nos Oignons ». Elle ont été redéfinies en dialogue respectivement avec les équipes de Safrans, du CPAS de Tubize et les administrations compétentes dans le cadre des nouveaux projets « PwDR ».

Dans le cadre des accueils individuels, l'agriculteur prend une place sensiblement plus impliquée dans l'accueil : il peut devenir davantage dépositaire des besoins et attentes des participants. En effet, l'accueil se fait la plupart du temps en dehors de la présence d'un(e) membre de l'équipe « Nos Oignons » ou des institutions porteuses de projet « PwDR ». Ce(tte) professionnel(le) reste



<sup>5</sup> Il est arrivé qu'une convention séparée soit préalablement signée par cette institution, « Nos Oignons » et la personne accueillie.

néanmoins disponible et des rendez-vous réguliers permettent de faire le point sur l'accueil et d'accompagner d'éventuels ajustements.

Nous continuons à documenter et mieux éclairer les possibilités existantes (stages, formations, aides à l'emploi, emplois adaptés, etc.), mais également leurs conditions d'accès. Quitte à négocier dans certains cas, en bonne connaissance de cause, des aménagements pour certaines personnes en projet. Certains participant(e)s ont aussi mobilisé ces cadres, ou d'autres, indépendamment de nos interventions. Dès lors nous nous plaisons à dire que leurs affaires « ne sont plus trop nos oignons »...

## II. Nos activités sur le terrain

### II.1 Ateliers collectifs

#### Un développement différencié selon les sites...

##### a) A Néthen, « Graines de vie » et quelques agriculteurs/trices voisin(e)s

Un atelier collectif destiné aux membres du « Club Antonin Artaud » se déroule chaque semaine depuis 2013 en partenariat avec la coopérative à finalité sociale « Graines de Vie ». Un deuxième atelier hebdomadaire y a été organisé dès 2015, destiné aux bénéficiaires des institutions de soins du centre et de l'est de la province.

Comme en 2015 et 2016, les ateliers se sont régulièrement déroulés à partir de ce moment en partenariat avec d'autres maraîchers des environs également. Cela s'est fait au fil des opportunités, de leurs disponibilités et de notre désir d'aller à la rencontre de leurs réalités. Nous avons ainsi de janvier à juin 2017 des ateliers à la rencontre de : Léa Corroy qui est installée à Néthen et cultive pour l'asbl « Galipac »<sup>6</sup> ; Claudine et Vincent Vanroy de « Patates et Cie »<sup>7</sup> à Archennes... et des retours ponctuels auprès de Gwenaël Dubus qui avait accueilli l'ensemble de la première saison de « Nos Oignons » en 2012.

Le terrain mis à disposition par « Graines de vie » pour le potager collectif a donc été cultivé pour la cinquième année. Il a donné de généreuses récoltes qui sont revenues aux participants au fil des saisons. Notre roulotte installée sur place a gardé sa fonction de local pour les ateliers : refuge en cas de pluie, de froid ou pour une pause au calme ; une cuisinière au gaz et un poêle à bois offrent la possibilité d'y préparer un repas chaud et de confectionner des conserves de fruits et légumes ; la bibliothèque regorge d'informations par rapport au maraîchage et à des thématiques connexes.

C'est également dans les environs de Néthen qu'ont trouvé à être accueillis jusqu'en 2017 la quasi totalité des stagiaires « individuels » dont l'expérience a été accompagnée directement par « Nos Oignons » (voir « accueils individuels » p.18).

Au sein de l'équipe de Nos Oignons, c'est Delphine Milis qui a poursuivi en 2017 l'essentiel de l'organisation des activités avec les partenaires cités ci-avant. Pour ce qui est des ateliers du Club Antonin Artaud elle a passé le relais respectivement en juillet à Julien Becski qui l'avait jusque là secondée en tant que volontaire, et en novembre à Benoît Cession pour les ateliers destinés aux patients des services du Centre et de l'Est du Brabant wallon.

La fin 2017 est un moment de changement pour Nos Oignons à Nethen. En effet, outre les passages de relais au sein de l'équipe, elle marque la fin au moins momentanée de notre collaboration avec la coopérative « Graines de vie ». Vu la persistance de difficultés internes rencontrées par la coopérative, sur lesquelles « Nos Oignons » n'a pas de prise et qui ne permettent pas l'organisation sereine de nos activités, il a décidé de consacrer l'hiver à la recherche d'un nouveau site d'activités dans la région vers lequel déménager les ateliers collectifs. Nous espérons néanmoins collaborer à l'avenir à nouveau avec « Graines de vie », notamment pour l'organisation d'accueils individuels dans le cadre du nouveau projet « Nos Oignons d'Entre-Mots » à venir en janvier 2018. Nous leur souhaitons dès lors pleins succès dans leur réorganisation en cours !

---

<sup>6</sup> <http://galipac.be>

<sup>7</sup> <http://patatesetcompagnie.be/>

## **b) Haut-Ittre**

En 2016, une deuxième journée hebdomadaire destinée cette fois aux publics des institutions de soins de l'ouest du Brabant wallon avait été organisée à Haut-Ittre en collaboration avec Andy De Paepe, qui est maraîcher au sein du « Jardin des Saules ». La formule retenue a été en 2016 la même qu'à Néthen : un échange de services.

Odile Antoine a poursuivi l'animation au premier trimestre 2017, en étant désormais engagée pour ce faire par le Service de Santé Mentale « Safrans » de Braine l'Alleud, dans le cadre du projet « Nos Oignons de Safrans ». Odile a participé activement à la mise en place de ce nouveau projet, pour lequel elle a passé le relais à Robin Mc Connell au mois d'avril. La formule a évolué progressivement, puisque dans le cadre de « Nos Oignons de Safrans » l'accent est mis désormais sur l'accueil *individuel* des participants chez différents agriculteurs. Un temps hebdomadaire d'atelier collectif sur le potager reste néanmoins central. C'est ainsi qu'un jour par semaine les jardiniers continuent de converger vers le potager en matinée, avant de rejoindre les cultures d'Andy De Paepe l'après-midi dans le cadre d'accueils individuels, et puis de repartir vers leurs pénates avec de belles récoltes qui viennent prolonger l'expérience dans les foyers. Au « Jardin des Saules », une salle avec une cuisine adjacente permet de stocker quelques récoltes, de la vaisselle, de s'abriter des intempéries... ou de s'attabler pour le repas de midi qui est partagé par les participants. Un petit local spécifiquement dédié aux ateliers a été aménagé durant l'été 2017.

## **c) Bousval**

Enfin depuis le printemps 2017, un troisième site d'activités a été initié dans le centre de la province, à Bousval, en collaboration avec Marie et Jérémy Vermeiren qui cultivent à la Ferme de la Distillerie. Les participants sont accueillis pour l'essentiel en collaboration avec des institutions de soins d'Ottignies, Louvain-la-Neuve, et Court-Saint-Etienne.

A un rythme bimestriel depuis la mi-mars, puis hebdomadaire à partir de juin, c'est Delphine Milis qui a porté avec Marie et Jérémy le lancement de ce nouvel atelier à Bousval. Le programme est varié car la Ferme de la Distillerie combine diverses activités : cultures de pommes de terre, poireaux, céréales, ainsi que du maraîchage et une diversité d'animaux d'élevage ou de compagnie (chiens, chevaux, cochons, boucs, poules, etc.). Des centres d'intérêt différents peuvent donc coexister.

Comme à Néthen et à Haut-Ittre, un potager collectif a été organisé sur une parcelle de Marie et Jérémy afin que le groupe des participants puisse cultiver son propre potager, et repartir avec des récoltes en fin de chaque journée d'atelier. Ce potager est situé à quelques kilomètres de la ferme, et deux caravanes permettent pour l'une de stocker le matériel, et pour l'autre de s'abriter confortablement, cuisiner, et bientôt se réchauffer autour d'un feu de bois.

Comme à Néthen, Delphine Milis a passé le relais en novembre à Benoit Cession.

\*

\* \*

Nos hôtes se lèvent à l'aube chaque jour pour produire de quoi nourrir leurs clients. Lorsque nous arrivons à eux, Andy, Marie, Jérémy, Greg et Théo nous présentent les tâches du jour. Grelinage, pelletage, ratissage, désherbage... nous nous y mettons tous ensemble 2-3 heures à leurs côtés. Celles et ceux qui s'y sentent plus à l'aise s'occuperont pendant ce temps des semis, ou repiquages. L'un ou l'autre nous gratifiera de ses bons mots ou d'un croquis au pastel inspiré par l'instant. Tous ensemble en tout cas, il faut qu'on voie là par où nous sommes passés !

L'autre moitié de la journée sera consacrée au travail sur la parcelle que les maraîchers mettent à la

disposition du groupe en échange de nos coups de main réguliers. Nos hôtes nous fournissent généralement quelques outils et semences, et ne sont jamais loin pour nous conseiller. Mais sur cette parcelle c'est à nous de nous organiser pour faire pousser les légumes qui reviennent aux participants au fil de la saison. Et peu à peu, de semaine en semaine, chacun s'en retourne avec un joli panier, parfois distribué à l'entourage ! Panais, persil feuille ou racine, carottes, courges, salades en tout genres, rutabagas, ail, poireaux, oignons, brocolis, courgettes, radis, fraises, physalis, choux et autres pois offrent ici un balais coloré et promettent des mets savoureux. Un avant-gout est donné chaque temps de midi. Nous cassons la croûte, de préférence au soleil, le visage éventuellement caressé par le vent qui souffle régulièrement sur ce terrain aéré. Les discussions vont bon train. Une petite sieste ou un café, voire les deux, nous revigoreront avant la reprise des travaux.

Lorsqu'il arrive que des légumes excédentaires soient disponibles, issus de nos potager collectifs ou mis à disposition par un(e) agriculteur/trice qui nous accueille, ils sont couramment livrés aux cuisines communautaires des institutions partenaires. C'est à la fois une façon de partager l'expérience, d'attirer de nouveaux jardiniers... et de lutter contre le gaspillage ! L'idée nous traverse à présent de prévoir la production à titre promotionnel de paniers plus diversifiés, pour les services partenaires.

Par ailleurs, durant la saison hivernale voire en pleine saison en fonction des aléas climatiques, des activités annexes au jardinage sont organisées (conserves selon différentes techniques, récoltes de plantes sauvage, champignons, balades, sélection et conservation de semences, etc.).

## **Quelques chiffres sur les ateliers collectifs... avec leur commentaire**

### ***a) D'abord les chiffres***

Sur la saison 2017, 109 ateliers collectifs ont été organisés par « Nos Oignons ». En moyenne, 3,3 personnes ont rejoint un de nos sites d'activités par l'entremise d'une institution partenaire (et entre 1 et 7 participant(e)s par journée d'atelier).

Environ 45 personnes différentes ont rejoint au moins une fois un de nos sites d'activités.

### ***b) Quelques éléments de contexte***

On note une grande stabilité du nombre d'ateliers et de participants entre 2016 et 2017. Le fait que l'atelier de Haut-Ittre, qui était lancé en 2016, est désormais intégré au projet « Nos Oignons de Safrans » a été contre-balançé par le lancement des ateliers à Bousval en partenariat avec la Ferme de la Distillerie. Le volume relatif d'accueils du potager de Haut-Ittre en 2016 et de Bousval en 2017 est comparable, s'agissant dans les deux cas d'une année de lancement. Leurs chiffres de fréquentation est inférieure à la moyenne globale de fréquentation de nos ateliers (2,6 pers./atelier à Haut-Ittre et Bousval en année 1, contre un maintien de la fréquentation à 4,11 pers./atelier à Nethen où l'atelier se poursuit depuis 2015).

Notons que ces chiffres n'incluent pas les volontaires qui ont régulièrement rejoint les ateliers. 13 volontaires se sont impliqué(e)s plus ou moins régulièrement dans les ateliers en 2017, il y en a en moyenne eu un peu plus d'un(e) en plus de l'animateur/trice.

Par ailleurs il faut noter la coexistence d'ateliers qui d'une part sont organisés déjà depuis plusieurs années, et d'autres part sont en phase de lancement – et diminuent fortement la moyenne.

Les ateliers organisés à Néthen depuis plusieurs saisons avec les membres du « Club Antonin Artaud » et avec les personnes accompagnées par les institutions de soins de l'Est et du Centre du Brabant wallon maintiennent une fréquentation moyenne de 4,1 participants identique à celle de 2016. En contraste, l'atelier organisé à Haut-Ittre a connu pour la période de sortie de l'hiver début

2017 (et donc de relais vers le projet « Nos Oignons de Safrans ») un niveau de fréquentation plus modeste de 2,6 participants par journée. Ce qui est déjà supérieur à la moyenne de 1,8 participants enregistrées en 2016 (année de lancement).

Au vu de la fréquentation des ateliers de Néthen qui est restée sensiblement stable au premier semestre 2017, et nous confirmons l'hypothèse de 2016 qu'une moyenne de 4,2 participant(e)s par atelier constitue probablement une 'vitesse de croisière' au vu de notre architecture actuelle.



Sur l'année 2017, le nouvel atelier à Bousval a connu, comme celui de Haut-Ittre en 2016, une fréquentation légèrement plus faible qu'à Néthen : 2,6 participants par journée y arrivent dans le cadre d'un partenariat avec une institution de soins. Mais il a manifestement profité du fait que les institutions des environs sont déjà familières de notre cadre, ainsi que de l'expérience maintenant bien assise de Delphine Milis. D'autant que cette dernière constitue en tant qu'animatrice l'unique interlocutrice vis-à-vis des professionnels des institutions partenaires pour les deux sites de Bousval et Néthen, ce qui facilite la communication.

A Haut-Ittre, le début d'année 2017 a été encourageant avec des fréquentations stables malgré la période hivernale au moment du passage de relais vers le projet « Nos Oignons de Safrans ». Les fréquentations ont alors décliné, avant de repartir à la hausse au début de l'été. On peut y voir l'effet du changement d'animateur, additionné à l'absence d'un cadre de fonctionnement clair au démarrage du projet, qui a mis plusieurs mois à s'affiner comme cela est décrit ci-après. La nouvelle modalité d'accueil individuel suscite à la fin 2017 plusieurs nouvelles demandes de participants, ce qui est encourageant.

### ***c) ... et leur commentaire***

En tant que tels, les chiffres de la fréquentation des ateliers parlent peu. Tout au plus donnent-ils une base objective à partir de laquelle nous pouvons éclairer notre pratique.

Notre cadre d'accueil est ouvert à une fréquentation 'à la carte', néanmoins sur base d'un engagement négocié avec chaque participant. La durée de la fréquentation des ateliers, ou la régularité, ne sont donc pas en tant que tels des éléments de succès de notre projet auprès des personnes qui le fréquentent :

- Il nous est arrivé plusieurs fois d'apprendre a posteriori d'une personne qui avait fréquenté brièvement les ateliers qu'elle y avait en réalité trouvé des éléments importants dans son

parcours de vie à ce moment. L'expérience peut l'avoir aidé(e) à clarifier certaines questions, lui avoir rendu rapidement une prise sur le quotidien qui lui a permis de repartir vers d'autres ailleurs sans ressentir le besoin de s'en justifier ni la nécessité de prolonger sa présence auprès de nous et de nos partenaires agricoles ;

- Il faudrait aussi tenir compte des personnes qui n'arrivent pas jusqu'au potager après une première rencontre, mais pour lesquelles le processus de candidature en tant que tel a pu être une expérience forte ;
- Certain(e)s participant(e)s indisponibles aux ateliers pour une durée indéterminée dont nous sommes informés, ou qui n'ont encore pu faire le pas d'arriver jusqu'aux ateliers après une première information, demandent lorsqu'on les interroge à ce sujet que leur numéro soit bien conservé dans la liste d'envoi des SMS (qui chaque veille d'atelier confirment l'horaire et le contenu de l'activité). La présence, même distante, des activités dans leur environnement de référence joue manifestement une fonction importante pour eux. Chaque atelier compte couramment une quinzaine d'abonnés simultanément, sinon davantage ;
- Nous constatons fréquemment aussi que des personnes mettent longtemps à faire le pas d'arriver jusqu'à nous après une première rencontre, et nous respectons ce rythme – que nous savons accompagné par ailleurs ;

Notre mode d'articulation avec les services partenaires et les disponibilités humaines de l'équipe lors de nos activités font que nous ne pouvons matériellement pas accueillir plus de 8 participant(e)s à un atelier, ni entretenir sereinement des relations suivies (entretiens trimestriels) avec les services partenaires pour plus qu'une dizaine de participants réguliers par atelier.

### **Pistes de développement pour la suite**

Il sera certainement crucial et intéressant d'organiser à l'avenir la récolte de témoignages et vécus de participant(e)s aux parcours contrastés, dans du moyen ou long terme, afin d'éclairer davantage les ressorts (et les limites) de notre proposition dans les parcours de chacun(e).

Ce travail de compréhension est à notre sens à co-construire avec les travailleurs/euses des services partenaires et les agriculteurs/trices qui le souhaitent. C'est le sens d'une dynamique d'ouverture de « Nos Oignons » qui se poursuit à travers : d'une part, l'invitation qui a été faite à certains d'entre eux de devenir membres de notre assemblée générale pour favoriser l'interconnaissance et enrichir les débats (ce qui s'est concrétisé en juin 2017) et, d'autre part, l'organisation d'une première après-midi d'échange autour de notre proposition durant l'hiver 2017-2018 qui leur est destinée.

La modalité des accueils individuels en milieu agricole, qui a été expérimentée et est appelée à se développer davantage dans le cadre des projets « Nos Oignons de Safrans », « Vaches et bourrache » et dès 2018 « Nos Oignons d'Entre-Mots » en partenariat avec le Service de Santé Mentale éponyme d'Ottignies, permettra à l'équipe de « Nos Oignons » et aux agriculteurs d'accompagner les participants dans une plus grande proximité (et étendue horaire). Cette modalité qui nous semble tout à fait complémentaire des ateliers collectifs, pour les personnes qui la jugent pertinente, permettra sans doute d'affiner l'appréhension des effets de notre proposition sur les personnes.

**Le déploiement des accueils individuels nécessite néanmoins que se clarifie et soit reconnu à l'échelle régionale le cadre légal et administratif facilitant ces accueils, ce pourquoi Nos Oignons se mobilise depuis plusieurs années (voir « agriculture sociale », p.22).**

De notre récolte d'informations sur les parcours des participants nous n'obtiendrons néanmoins que de simples *indications*, et nous nous interdirons d'enfermer le parcours de chaque personne dans la

réification d'une expérience qui lui appartient comme elle appartient à l'agriculteur, et n'est qu'une parmi d'autres dans son quotidien.

## II.2 Accompagnements et accueils individuels

De la mi-2015 au printemps 2016, nous avons pu accompagner **6 personnes** de façon régulière et soutenue dans des expériences individuelles en entreprises agricoles, suivant différents types de cadres et conventions élaborées soit par « Nos Oignons », soit par des organismes tiers en fonction de la situation des participants (AWIPH, FOREM, Phare). Au sein de l'équipe, c'est essentiellement Samuel Hubaux qui a accompagné ces parcours, et Delphine Milis pour l'un d'entre eux.

Une **dizaine** de personnes ont été accompagnées de façon plus distanciée, dans la recherche d'**activités autonomes** dans des domaines liés au nôtre (potagers collectifs, divers volontariats, formation en horticulture biologique auprès de l'asbl bruxelloise « Vert d'Iris International »). Il s'agit de personnes qui ont rejoint nos ateliers collectifs par l'entremise du « Club Antonin Artaud » (Bruxelles), de la « Fondation Benoit », des « Tropiques » (Uccle) et du Service de Santé Mentale « Entre-Mots » d'Ottignies. Ces accompagnements ont été le fait des différents membres de l'équipe présents en ateliers collectifs.

A partir du printemps 2016, nous avons provisoirement suspendu notre modalité d'accompagnements d'*accueils individuels*. Bien que les expériences aient été positives, nous manquions de disponibilités pour les répliquer et nous nous sommes concentrés sur l'approfondissement du cadre de collaboration avec les institutions partenaires. Cela notamment en préparation des projets qui allaient être déposés dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) et qui, eux, mettent davantage l'accent sur les accueils individuels par des agriculteurs/trices.

Depuis janvier 2017, le lancement des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » nous réinstalle dans une dynamique cette fois plus pérenne de déploiement d'accueils individuels.

**L'appropriation de notre cadre de travail par les équipes des institutions partenaires** a été activement encouragée à partir de 2016. Cela nous permet d'alléger notre travail dans les accompagnements individuels, laissant notamment une part du travail administratif aux professionnels partenaires. Par ailleurs cette clarification des rôles permet tant aux travailleurs de Nos Oignons qu'au coordinateur/trice de chacun des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » d'assumer leur spécialisation sur certains aspects plus spécifiques tels que la recherche des agriculteurs, l'identification et la vérification des compétences requises de part et d'autre, l'intermédiation. En résumé : si nous avons pu vérifier la pertinence du travail d'accompagnement individuel développé par Nos Oignons en complémentarité des ateliers collectifs, et particulièrement de l'organisation de stages d'insertion pour les personnes qui souhaitent approfondir leur expérience, il apparaît important de s'appuyer sur les disponibilités qui existent au sein même des services partenaires. Notre répertoire « La feuille d'oignons » a été mis à leur disposition au début de l'année 2017, et nous les avons invités déjà à prendre en charge eux-mêmes une part substantielle du travail d'accompagnement. Il s'agit pour nous, là, d'affirmer la **dimension communautaire centrale** de notre travail, tout en renforçant articulation et complémentarités avec les professionnels des services partenaires qui sont les plus pertinents pour accompagner les parcours de façon singularisée.

Ce processus de transfert d'outils passe notamment par la désignation d'**une personne-relais** de « Nos Oignons » **au sein de chaque institution partenaire** afin de fluidifier les communications.

## II.3 Notre nouvelle mission comme co-auteurs de projet

Les projets « Nos Oignons de Safrans » (SSM « Safrans » de Braine l'Alleud) et « Vaches et

bourrache » (CPAS de Tubize) ont demandé un fort investissement durant l'année 2017. Il s'agissait de la phase lancement de ces nouveaux projets dont Nos Oignons est co-auteur (voir point « c) », p.11). Le temps de travail presté par Samuel Hubaux dans ce cadre, estimé initialement à 0,2 ETP sur chacun de ces projets, a été temporairement augmenté à partir de mars.

Il s'agissait d'une période d'installation des projets dans un cadre nouveau, en dialogue avec les institutions porteuses à titre principal et les administrations compétentes. Parmi les tâches menées de concert entre Samuel Hubaux et les équipes partenaires :

- Rencontres avec les autorités ou directions respectives des deux porteurs de projet pour la définition des modalités pratiques de lancement du projet ;
- Participation active à la procédure menant à l'engagement des coordinateur/trice de chaque projet (entrées en fonction de Caroline Laurent en mars au CPAS de Tubize et de Robin Mc Connell à la mi-avril chez « Safrans » à Braine l'Alleud) ;



- Participation à des réunions de présentation du projet au sein des équipes des porteurs de projet (premiers ‘envoyeurs’ ciblés) ;
- Participation à deux réunions entre le projet « Vaches et bourrache » (CPAS de Tubize) et le projet « Cap sur les métiers de la terre » (CPAS de Soignies) dont Nos Oignons n’est pas co-auteur mais au vu du besoin de concertation (proximité géographique) ;
- Participation active à la mise en place d’outils comptables de gestion du projet (exigences spécifiques à ce co-financement FEADER) ;
- Approfondissement de l’articulation entre Safrans et Nos Oignons asbl, notamment participation croisée aux assemblées générales des deux asbl ;
- Recherche et confirmation des couvertures d’assurance adéquates pour les accueils ;
- Recherche d’appui concernant la prévention des risques en milieu agricole et organisation d’une formation avec l’asbl « Prevent’Agri » pour l’ensemble des porteurs de projets PwDR à l’échelle wallonne (24 mai 2017) ;
- Participation à des groupes de travail organisés par le « Réseau wallon de Développement Rural » : réunion semestrielle du groupe des porteurs de projets retenus en mesure 16.9 du PwDR, et réunion semestrielle du groupe de travail restreint visant la formulation de recommandations aux autorités politiques ;
- 1 réunion avec l’ensemble des volontaires actifs sur le projet « Vaches et bourrache » et 2 réunions avec ceux actifs sur les projets « Nos Oignons de Safrans » et les activités portées par Nos Oignons asbl.
- Depuis avril 2017, élaboration itérative des conventions générales de partenariat entre les opérateurs principaux et les agriculteurs/trices accueillant et des conventions d’accueil individuel, ainsi que leurs annexes ;
- Consultation des agriculteurs au sujet des conventions, relecture, discussion notamment du volet clinique (conditions d’accès, modalités d’accompagnement en interne, etc.) et amendements au sein des réunions d’équipe du SSM « Safrans » (réunions générales et réunions ‘adultes’, juillet - août 2017) et de « Vaches et bourrache » et en dialogue avec l’administration ;
- Prospection des agriculteurs accueillants potentiels, en collaboration avec les coordinateur/trice des projets ;
- Elaboration des outils de suivi des accueils (guide du premier entretien, registre des présences, formulaire de défraiement des agriculteurs, volontaires, transports éventuels pour les participants) ;
- Elaboration d’une proposition de convention de partenariat avec les autres institutions de soins ou CPAS partenaires du projet pour leur permettre de mobiliser directement le cadre administratif des projets en permettant à des membres de leurs staffs de porter directement l’organisation d’accueils individuels (in fine non activée à ce stade) ;
- Définition itérative, lors de réunions d’équipe à ce sujet, des modalités d’accès et d’accompagnement des participant(e)s (aspects cliniques sont affinés) ;
- Plusieurs rencontres successives avec les différents agriculteurs partenaires pour le démarrage de chacun des projets, pour affiner les modalités des accueils collectifs et individuels dans le nouveau cadre du PwDR (auparavant ateliers organisés à Haut-Ittre par Nos Oignons asbl sur d’autres fonds) ;

- Des rencontres de présentation et discussion autour du projet ont eu lieu avec les institutions suivantes : Hôpital Le Domaine (équipe mobile), CPAS de Braine le Comte, Rebecq, Ittre et Braine le Chateau, CPAS de Braine l'Alleud, Centre de jour « La Renouée » du centre hospitalier de la Forêt de Soignes, CPAS de Nivelles, La Traversière asbl.
- Rencontres avec d'autres institutions à l'échelle provinciale pour mettre en commun attentes et pratiques en lien avec la structuration progressive du nouveau Réseau 107 pour la santé mentale en Brabant wallon: Service de Santé Mentale 'Entre-Mots' de la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies (16/02/2017); participation de Samuel Hubaux à la réunion d'information sur la mise en oeuvre du Projet 107 (10/03/2017), aux réunions de la fonction 3 « revalidation fonctionnelle » et au comité de recrutement du coordinateur du Réseau 107 (23/03/2017) ainsi que du futur jobcoach du réseau (7/11/2017); Service de Santé Mentale de Wavre (11/05).
- Travaux de communication : présentation du projet « Nos Oignons de Safrans » sur Radio Antipode (01/2017), première mise à jour du site web de Nos Oignons (volet 'équipe'), réalisation de powerpoint de présentation du projet pour les équipes des institutions partenaires, préparation de la commande d'outils de communication pour chacun des deux projets (cartes de visite, flyers, site internet).

Fin 2017, nous apprenons qu'un troisième projet, porté en collaboration avec le Service de Santé Mentale « Entre Mots » de la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies asbl, a été retenu. Il démarrera en janvier 2018, sous le nom de « Nos Oignons d'Entre-Mots », et selon une architecture très similaire à celle du projet « Nos Oignons de Safrans ».

### III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau

#### III.1 Economie sociale

A la suite des appuis multiples et collaborations heureuses nouées avec la fédération d'entreprises d'économie sociale « Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises » (SAW-B), « Nos Oignons » a fait le pas d'en devenir membre au printemps 2016. La mise en réseau avec d'autres acteurs de l'économie sociale, le partage de problématiques et propositions dépassant le cloisonnement à un secteur (santé mentale, agriculture), ainsi que la possibilité de solliciter au besoin le soutien d'une équipe pluri-disciplinaire sont apparus précieux. La cellule « éducation permanente » de SAW-B nous accompagnera notamment pour l'organisation d'une journée d'étude au début 2018.

#### III.2 Agriculture sociale

Dans une suite logique au travail réalisé en 2014-2015 au sein du « Centre de Référence pour Circuits Courts »<sup>8</sup>, « Nos Oignons » a continué d'investir les activités mises en œuvre à sa suite par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) sur la thématique de l'agriculture sociale.

**La nécessité d'une cellule de coordination pour soutenir le développement de l'agriculture sociale en Wallonie est restée une proposition constante que nous avons portée avec d'autres opérateurs, dont l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ».** La position de « Nos Oignons » comme co-auteur désormais de deux projets dans le cadre du Plan wallon de Développement Rural a permis d'initier la mise en œuvre de certaines des missions qui pourraient être dévolues à une telle structure à l'avenir (harmonisation et diffusion d'outils administratifs en appui aux porteurs de projet de différents secteurs, relais des besoins et propositions des opérateurs, appui méthodologique, communication sur l'agriculture sociale, etc.). **Ce défi reste particulièrement d'actualité dans le cadre de la mise en œuvre depuis janvier 2017 du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) 2014-2020, dont une mesure concerne particulièrement la "diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé". Ce financement ne prévoyait néanmoins pas de solution structurelle à ce niveau en dehors de groupes de travail pour partager et co-construire la politique (ce qui provoque de multiples inconforts sur le terrain tant pour les opérateurs que pour les administrations compétentes).**

En 2016, « Nos Oignons » porte toujours ses propositions opérationnelles en partenariat avec « Accueil Champêtre en Wallonie » (ACW). Un dossier en faveur de la cellule de coordination évoquée plus haut avait été déposé conjointement auprès des cabinets des Ministres de l'agriculture et de l'action sociale en janvier 2016. Il n'a néanmoins pas reçu de suite favorable.

Fin 2017, au terme de quelques mois de discussions, nous avons donc appris avec joie et enthousiasme que la coopérative CERA acceptait d'apporter son soutien financier à la mise en place d'une telle cellule de coordination. Celle-ci sera rendue concrète début 2018 par l'engagement d'une chargée de mission au sein de l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». Partenaire privé, CERA a l'avantage d'une expérience probante de soutien à l'émergence d'une structure de coordination pour l'agriculture sociale en Flandre : « Steunpunt Groenezorg ». Samuel Hubaux a participé activement à la définition du profil de fonction en dialogue avec ACW.

---

<sup>8</sup> Le programme de la journée du 25/11 2015, des documents de référence (y compris le document de synthèse du groupe de travail « agriculture sociale et circuits courts »), ainsi que des liens vers les partenaires au projet sont disponibles sur notre site [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org) sous l'onglet « agriculture sociale ».

En 2017, « Nos Oignons » a participé activement à des événements et activités organisés par le Réseau wallon de Développement Rural (RwDR) :

- 27/04, 07/06/17, 30/11/17 – participation de Delphine Milis et Samuel Hubaux au groupe de réflexion restreint en agriculture sociale ;
- 06/06/17 – participation de Samuel Hubaux à la réunion des porteurs de projet de la mesure 16.9 du PwDR ;
- 05/10/2017 – participation et présentation par Samuel Hubaux des défis actuels de l'agriculture sociale en Wallonie lors d'une journée d'étude organisée à Sivry.

Dans une dynamique d'échange avec des structures actives sur d'autres territoires, nous avons encore en 2017 :

- Participé au colloque « Culture et Ruralité : innover sans perdre son identité » organisé par « Accueil Champêtre en Wallonie » (23/03/2017) ;
- Accueilli sur notre implantation de Haut-Ittre l'équipe de Steunpunt Groene Zorg en journée de mise au vert (04/10/2017)

### III.3 Autres communications et synergies

En 2017, l'équipe de « Nos Oignons » a finalisé son répertoire « vivant » de structures associatives ou de formations susceptibles d'accueillir les participants à nos activités : la « **Feuille d'Oignons** ». Elle est disponible, sur demande, via notre site WEB.

Quelques **publications** ont été consacrées à « Nos Oignons »<sup>9</sup> :

- [Prendre soin de la terre et des humains](#), revue l'Observatoire n°90, 2016/2017, pp. 12-17 ;
- [Se refaire une santé en plantant des carottes](#), revue Santé Conjuguée, juin 2017 ;
- Notre site d'activité de Bousval à la Ferme de la Distillerie, a également servi de « plateau » pour le tournage d'une belle émission consacrée par TV LUX à l'agriculture sociale émergente en Wallonie. Cette vidéo est visible [sur notre site](#).

Nous avons également organisé une balade de fin de saison, publique et diffusée largement, sur chacun de nos sites d'ateliers collectifs. Elle fut prise en charge par « Nos Oignons de Safrans » pour ce qui concerne le site de Haut-Ittre.

Samuel Hubaux a eu l'occasion de présenter l'initiative de « Nos Oignons » en tant qu'invité dans le cadre d'une **formation spécialisée** :

- Formation des assistants sociaux à l'institut Cardijn (Haute Ecole Louvain en Hainaut, Louvain la Neuve) (2017) ;

## IV. Chantiers d'infrastructure, logistique

Après une année 2016 marquée par une forte croissance des activités, et du chiffre d'affaire de l'association, l'année 2017 s'est inscrite dans une relative continuité en terme de volumes financiers et complexité liée à la gestion simultanée de multiples sources de financement. Une grande nouveauté est venue du lancement, parallèlement au cadre existant, des projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Vaches et bourrache » (Tubize). Si Nos Oignons n'en était que co-auteur, dans la pratique nous avons été fortement sollicités pour assurer le lancement de ces projets, y compris sur les volets administratifs.

En fin de premier semestre 2017, au vu du surcroît massif de travail généré, il a été procédé au

---

<sup>9</sup> Ces publications sont consultables sur notre site internet sous les rubriques « publications » et « dans la presse »

recrutement pour un poste d'assistant(e) à la coordination, à 0,33 ETP. Ce poste est devenu une réalité avec l'engagement de Carine De Myttenaere en aout 2017, qui a permis peu à peu de résorber le retard administratif et de poursuivre la professionnalisation des outils de gestion.

Au printemps 2017, l'équipe de « Nos Oignons » avait par ailleurs pu dégager les moyens pour occuper un bureau qui lui soit propre. En dehors des activités de terrain, l'équipe était hébergée jusqu'en décembre 2016 par le Service de Santé Mentale « Entre-Mots » d'Ottignies (lui-même souvent en manque d'espaces de travail), et parfois par le « Club Antonin Artaud » à Bruxelles. Notre bureau situé désormais rue des vergers 14 à 1340 Ottignies a nettement amélioré le confort de travail de l'équipe.

## V. Evolution du personnel et financements

L'animation des ateliers du Club Antonin Artaud à Nethen, et l'accompagnement des situations individuelles dans ce cadre ont été assurés par Delphine Milis jusqu'en juin, ensuite par Julien Becski, chacun à hauteur de 0,33 ETP, financés d'une part par la facturation des ateliers à l'institution et d'autre part par un complément de la Fondation Benoit (accompagnements individuels).

L'accueil et l'animation des ateliers destinés aux personnes accompagnées par les institutions de soins de l'est et du centre du Brabant wallon à Nethen et Bousval ont été assurés par Delphine Milis à hauteur de 0,33 ETP, augmenté à 0,50 ETP en mars (lancement du site de Bousval à rythme bimestriel) et ensuite 0,66 ETP en juillet (vitesse de croisière, un atelier/semaine de chaque coté). Ensuite Benoit Cession a pris son relais à raison de 0,5 ETP en fin de saison. Cette activité a été rendue possible par le renouvellement du subside facultatif accordé par la Ministre wallonne de la santé, de même qu'un complément porté sur le soutien de la Fondation Benoit (accompagnements individuels).

Nos Oignons a encore pris en charge une partie du mois de janvier le salaire d'Odile Antoine à 0,5 ETP, afin de soutenir la transition des ateliers collectifs vers le nouveau cadre du projet « Nos Oignons de Safrans » porté désormais par le Service de Santé Mentale éponyme. Cela a été supporté également par le subside facultatif accordé par la Ministre wallonne de la santé, avec un complément porté sur le soutien de la Fondation Benoit (accompagnements individuels).

En 2017, la gestion journalière et une fonction de supervision et de création d'outils méthodologiques pour l'accompagnement individuel des participant(e)s ont été financés grâce aux appuis du Fonds André et de la Fondation Benoit, ont été assumées par Samuel Hubaux à 0,6 ETP. Par ailleurs, 0,4 ETP de son temps ont été consacrés et financés dans le cadre de notre mission de co-auteur des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache ». Cette répartition du temps de travail s'est inversée à partir du mois de mars du fait d'un besoin accru en temps pour accompagner au mieux le lancement de ces deux nouveaux projets.

Ces postes ont été complétés par un important travail toujours sous forme de volontariat, notamment par Samuel Hubaux pour assurer la coordination globale et la gestion journalière du projet. A partir du mois d'août, l'équipe a également été renforcée par l'engagement de Carine De Myttenaere dans une fonction d'assistante à la coordination. Ce poste a été financé d'une part par un soutien du Fonds André, avec un complément par le subside facultatif accordé par la Ministre de la Santé.

\*  
\*      \*

Si l'on considère strictement le volume d'emploi engagé par « Nos Oignons », il s'élève en moyenne sur 2017 à 2 ETP (1,66 à 2,33 ETP au second semestre).

Si l'on considère plus largement les projets que « Nos Oignons » a directement contribué à faire advenir en tant que co-auteur, 2,25 ETP peuvent être ajoutés à ce décompte (1ETP au sein du SSM « Safrans » et 1,25 ETP au sein du CPAS de Tubize). Et nous pouvons nous réjouir de voir notre projet faire des « petits » (Oignons)... que nous suivons de très près.

Après une année 2016 durant laquelle on peut dire que les moyens de fonctionnement de l'asbl se sont globalement alignés avec ses besoins, on peut dire que paradoxalement le démarrage des projets dont Nos Oignons est co-auteur a créé un nouveau déséquilibre. Une surcharge notoire de travail est arrivée pour aller vers une réorganisation qui soit en phase avec la nouvelle réalité institutionnelle. Si le recrutement d'une assistante à la coordination a permis d'alléger partiellement cette réalité, réflexion stratégique sur les futurs développements (y compris pistes de stabilisation) et un renforcement structurel seront des priorités pour « Nos Oignons » en 2018.

## **VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons**

- Samuel Hubaux, socio-anthropologue formé au travail psycho-social en santé mentale
- Delphine Milis, masters en psychologie clinique et sciences et gestion de l'environnement (jusque 10/2017)
- Odile Antoine, bachelière en écologie sociale (jusque 01/2017)
- Julien Becski, master en psychologie clinique (de 06/2017 à 11/2017)
- Carine De Myttenaere, graduée en relation publique (depuis 08/2017)
- Benoit Cession, éducateur spécialisé (depuis 11/2017)

## **VII. Les membres du CA au 31 décembre 2017**

- Marie Desbarax (présidente), artiste plasticienne en milieu de soin
- Dr. Catherine Petit (secrétaire), psychiatre
- Nicolas Rolin (trésorier), ingénieur de gestion
- Etienne Verhaegen (membre), ingénieur agronome et prof. invité à l'UCL
- Lise Jamar (membre), assistante sociale et psycho-thérapeute

**NOS OIGNONS asbl**  
Rue du grand hospice 6 - 1000 Bruxelles  
Téléphone : 0471/21.28.01  
[contact@nosoignons.org](mailto:contact@nosoignons.org)  
[www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)

Photographies : Koen Broos